

Presque insertion par ligne... 10
Insertions subséquentes... 5

CARTE DES PETITES ANNONCES

Naissance... 15
Mariage... 20
Décès... 25

LE "QUOTIDIEN"

Communication téléphonique avec Québec No. 20

VOL XVI—NO. 24

LE QUOTIDIEN

VENDREDI 3 AOUT

MERCIER & CIE., Éd.-Prop., Côte du Passage, Lévis.

Les meilleurs BIÈRES et PORTERS

Vous avez une bière ou un porter pur et sain, sans adulteration, fait de la meilleure orge et de houblon de première classe importés de Bavière et d'Allemagne ?

Demandez la bière IN DIA PALE de Labatt, London, Ont., et vous serez certains d'avoir une bière ou un porter supérieur à toute autre en Canada et rivalisant avantageusement avec les meilleures bières et porters importés tel que le prouvent les certificats des analystes les plus distingués du Canada.

Les bières et porters sont reconnus pour les meilleurs, par le fait qu'ils ont toujours remporté les premiers prix aux expositions universelles où ils ont été exposés.

Les plus hautes autorités médicales recommandent la bière et le porter Labatt comme le breuvage le plus nutritif et le plus favorable à la santé.

Vous avez une bière ou un porter plus fort ?

Demandez les BIÈRES ET PORTERS de la Brasserie Dominion de Toronto, Ont., et vous n'en prendrez jamais d'autres car ils sont supérieurs à tous autres en Canada.

Les Bières Extras, de la Brasserie Labatt de London, Ont., SAINVADOR de la Brasserie Reinhardt, et WHITE LABEL de la Brasserie Dominion de Toronto, Ont., n'ont pas besoin de réclame.

Donnez vos commandes d'avance afin qu'on puisse vous servir à temps.

Toujours en main le stock de bière, cidre de pomme le plus considérable de Lévis ainsi que les meilleurs liquéurs gazeuses.

En vente en gros chez

P. J. MONTREUIL,
AGENT.
Côté des Cotes du Passage et de la rue St-George.

J. LEBON,
Ste-Marie, Beauce.

L. M. E. FORTIN,
St-Anselme, comté Dorchester.

BELANGER & TALBOT,
St-Thomas, Montmagny.

Des agents demandés dans les paroisses du sud du fleuve St-Laurent.
Lévis, 7 avril, 1894.

RIPANS TABULES

REGULATE THE STOMACH, LIVER AND BOWELS AND PURIFY THE BLOOD.

RIPANS TABULES are the best Medicine known for Indigestion, Bilelessness, Headache, Colic, Constipation, Gravel, Liver Troubles, Diarrhoea, Biliousness, Dyspepsia, Nervousness, and all disorders of the stomach, liver and bowels.

Ripans Tablets contain nothing injurious to the most delicate constitution. Are pleasant to take, safe, efficient, and give immediate relief.

May be obtained by application to nearest druggist.

George Rhéaume
SELLIER
145 Rue Commerciale.

En face de chez Théophile Bernier, hôtelier.

LÉVIS, P. Q.
Informez le public qu'il vient d'ouvrir un nouvel établissement No 145, rue Commerciale, où l'on trouvera en stock, Harpans en cuir simple et double, Harpans l'Express et de travail. Peinture, Couvertures, et tout ce qui concerne généralement cette branche de Commerce.

AUSSEI
Réparations de tous genres faites avec ponctualité, dans les dernières gouttes et à des prix très modérés.

N'oubliez pas de venir faire une visite à mon nouvel établissement pour vous convaincre des avantages offerts.
Lévis, 24 mai 1894.

"ST-LOUIS"
ASTE ANNE DEBEAUPRE

Ce splendide hôtel certainnement l'un des plus beaux et des mieux tenus de St-Anne de Beaupré, se recommande par son emplacement à l'attention des pèlerins par son service parfait et les commodités qu'il offre.

Les chambres, sont grandes, propres et confortables. La table est excellente et on peut se faire servir des repas à toute heure et promptement.

Une attention toute particulière est accordée aux malades et infirmes pendant leur séjour à l'hôtel.

L'hôtel St-Louis est situé

En face du Quai

L. A. Lapointe & Cie

Propriétaires.

Lévis, 25 juillet 1894.

ATELIERS

—DE—

Teintureries

A VAPEUR

—ET DE—

NETTOYAGE DE TAPIS DE QUEBEC

4 & 6 RUE MACMAHON

TELEPHONE 524.

Les propriétaires desdits établissements ont le plaisir de généraliser et les familles en particulier que tous les vieux vêtements de dames ou de messieurs sont nettoyés, teints et pressés en neuf.

Moyens à dentelles teints dans les dernières couleurs pures, fraîches, nettoyées et teintes d'une manière possible, marchant comme neuves.

Toutes sortes de vêtements de messieurs remis dans le plus court délai.

M. Piffier fait un voyage aux États-Unis tous les ans afin de se mettre au courant de toutes les améliorations modernes dans l'art de la teinture.

On va prendre les ordres et on retourne les effets à tous les points de la ville.

Attention spéciale aux ordres reçus par express.

A. S. PFEIFFER & CIE.

No 4 & 6 Rue MacMahon

Vis-à-vis l'église Saint-Patrice,

TELEPHONE 524.

FEUILLETON DU "QUOTIDIEN"

Vendredi 3 Août 1894.

L'Usurpateur

DEUXIÈME PARTIE

L'OFFICIER BLEU

VI

UNE FÊTE DE FOUS

Le cerbere, alors, eut recours à une ressource suprême. Il se pencha à la grosse cloche, et à toutes volées la mit en branle.

C'était évidemment un signal d'alarme car de toute parts on vit sortir des infirmiers solidement bâtis, qui tout en courant, se dirigèrent vers la grille d'entrée.

Ils allaient certainement faire un mauvais parti à l'indiscret, lorsque celui-ci mit de nouveau au clair son petit pistolet, lequel eut le don de faire immédiatement hésiter toute cette canaille.

Mais alors, M. Harper, lui-même, suivi de Virginie, laquelle pour courir était obligée de soutenir à deux mains tout ses charmes, apparut, demandant d'un air superbe :

—Qui donc se permet un pareil scandale dans mon honorable maison ?

—C'était moi, monsieur... monsieur Harper... je pense... désolé, vraiment désolé, monsieur Harper, de cette entrée à main armée dans votre établissement.

—Je ne m'en plains pas, monsieur, j'aurais mauvaise grâce à le faire.

Tout ceci était débité sur le mode britannique avec un fort accent anglais. D'un oeil très curieux, Harper dévisageait l'intrus.

Celui-ci avait rengainé le revolver, et saluait maintenant avec une grâce courtoise.

En même temps, il sortait à nouveau sa carte et la tendait au directeur en énonçant lui-même ses nom, prénom et qualité :

—James Lindley... reporter du Times.

Et il ajouta, soulignant fortement les derniers mots :

—Chargé par M. le ministre de l'intérieur d'un travail spécial sur l'aliénation mentale et les maisons de santé.

Du coup, Virginie s'approcha et allongea, sans en avoir l'air, une forte poussée dans les côtes de son mari, pour lui dire : "Attention".

Celui-ci se tenait déjà en éveil. Les mots fatidiques : "M. le ministre de l'intérieur", avaient déjà amené un flot de sang à ses bilieuses pommettes.

James Lindley, tournant un dédaigneux regard sur le personnel des infirmiers, demanda alors à M. le directeur :

—Do you speak english ?

Harper s'empressa de secouer négativement la tête.

—Parlez français, monsieur.

—Bien, bien ! — fit l'autre à haute voix. — Je vous ai dit, monsieur, que j'étais chargé d'établir un rapport comparatif sur le traitement auquel sont soumis les déments, aussi bien en Angleterre qu'en France. Il y a des abus... monsieur... beaucoup d'abus... et nous devons les signaler dans nos rapports ; ces rapports seront traduits en français, monsieur Harper ; ils auront, après la prodigieuse publicité du Times, toute celle de la presse française.

De rouge qu'il était, Harper devint blême.

Les mots "Times" ; presse française, ministre de l'intérieur, roulaient à ses oreilles.

Un rassemblement fortement à une enquête, une enquête policière, et, dame ! le Tombeau des familles était-il à l'abri de toute accusation de séquestration ?

Ces murs-là ces terribles murs ne pouvaient-il révéler de plus horribles choses encore ?

Le meilleur, c'était de filer doux avec le reporter du Times, la plus simple des prudences et aussi les yeux ribouillants de Virginie le lui disaient surabondamment.

Faisant néanmoins appel à toute son audace, d'un geste olympien, il écarta son personnel.

—Allez donc à votre travail, vous autres, — commanda-t-il d'une voix tonitruante, — vous voyez bien que je suis en affaires avec monsieur.

Et s'inclinant poliment devant M. le reporter.

—Soyez le bienvenu, monsieur, — eut-il la force de lui dire, — je me ferai un plaisir et un devoir de vous fournir tous les renseignements susceptibles de vous intéresser.

—On n'est pas plus gracieux.

Et James Lindley tendit la main à M. Harper, lequel la serra avec effusion.

—Des rafraîchissements, — siffla Harper aux oreilles de Virginie, — tout ce qu'il y a de mieux ; les Anglais ça aime à boire ferme.

—Allons ! du laet, et tout ce qu'il y a de mieux.

Il se tourna vers le correspondant du Times.

—Des ordres à donner, — lui dit-il, — d'ailleurs je vous accompagne, je ne vous quitte pas.

Quelques instants après, les deux hommes se trouvaient réunis autour d'une petite table couverte de bouteilles de diverses formes dans le salon du Tombeau des familles, le salon de réception.

D'un tour de main, Virginie avait enlevé les bouteilles, elle gorgnait d'un unique bonnet, réclamant de l'eau fraîche, passait un peignoir, faisait un brin de toilette. — Savait-on à qui l'on avait affaire ?

—Combien de temps vous faut-il pour réunir les éléments de votre rapport, — demanda insidieusement Harper, après avoir invité son hôte fort à déguster une fine champagne à son dire excessivement recommandable.

James Lindley demeura un instant sans répondre, ayant l'air de profondément réfléchir.

—Oh ! je compte m'établir à la ville voisine et aller et venir mon rapport sera très long, dans la partie concernant votre établissement, car vous m'avez été signalé comme ayant sous votre direction des cas excessivement curieux. Et puis, je l'avouerai, bien que mon entrée dans votre maison n'ait rien, — je suis le premier à le reconnaître, — qui plaide en ma faveur, je compte avoir recours à toute votre obligeance pour me fournir une foule de curieux détails.

Comment donc ! Le directeur Harper était tout à la disposition du correspondant de l'un des premiers journaux du monde, il l'avait déjà dit.

—Je ne compte nullement vous importuner ; je coucherai, je prendrai mes repas naturellement, à Mantes.

Le garçonnet portait à la main un gros sac de toile tannée, goudronnée, lequel n'était pas trop lourd et semblait simplement contenir des effets, car le maître le chargea sur son dos, après avoir remis son billet au préposé.

L'autre voyageur descendait, lui d'un compartiment de première.

Il sortit également de la gare et demanda à l'employé, le chemin conduisant à l'établissement de la Source.

—Tout droit, monsieur, — lui fut-il répondu, — puis, quand vous verrez un chemin de moyenne communication, bordé de peupliers et de frênes, vous tournerez à gauche ; à ce moment-là, vous n'en aurez plus que pour dix-huit minutes.

Le garçonnet avait tendu l'oreille et se dirigeait du même côté.

—Séparés l'un de l'autre par un espace de cent mètres, ils suivirent la même voie.

Le voyageur, blond, élancé, portait un cache-pousière qui l'enveloppait des pieds à la tête, un chapeau de voyage, et suspendu par une courroie un sac comme ceux dont se servent les officiers en déplacement et assez volumineux pour contenir une recharge de linge et de toilette.

Sur le bord de la route, après un coude de débordant la gare et la perdant derrière un rideau de trembles, se trouvait un vaste bosquet de troènes et d'autres.

Le garçonnet s'y enfuya et quelques instants plus tard, le voyageur venait l'y rejoindre.

Il s'assura, en jetant les yeux autour de lui, qu'il n'y avait là ni indiscret, ni curieux, pour les épier et les surprendre.

—Ainsi, tu as bien compris, Yvonne ! Tu sais tout ce que tu as à faire ?

—Ça n'est pas malin, not' monsieur.

—Tu as les lettres de recommandation ? Tu ne les as perdues en chemin de fer ?

—Ben non, not' monsieur, pour le sûr et le certain.

Et Yvonne s'assura de nouveau dans la poche interne de sa veste ronde que les susdits papiers se trouvaient bien à leur place.

Et tu auras bien soin de ne pas avoir l'air de me reconnaître.

La figure un peu féminine du Bas-Breton prit aussitôt une expression rusée de bon augure.

—Oh ! ben non, monsieur, je ne vous connais point. — Ça c'est point dur.

—Allons ! murmura le voyageur, — à la grâce de Dieu... et en route... Repose-toi, arrange-toi, tu as du temps devant toi, tu n'arriveras que dans une grande heure.

—Qui, oui, not' maître, j'ai bien tout compris, vous pouvez être tranquille.

Le voyageur regagna la grande route sans détourner la tête, atteignant bientôt l'échancrure qui avait été indiquée.

Parvenu à cet endroit, il ralentit son allure et prit tout son temps pour atteindre la grille peinte, armée de fers de lance et d'artichauts acérés, qui défendait l'accès du Tombeau des familles.

Une cloche mise en branle par lui résonna comme un glas lugubre.

Par trois fois, il dut faire entendre un nouvel appel.

Oh ! on n'aurait pas dans l'établissement modèle dirigé par le couple Harper comme dans un moulin.

Enfin, un judas quadrillé de petits barreaux à travers lesquels apparut une tête de bouledogue matiné de gorille, à l'œil terne, à la barbe hirsute.

—C'est le cerbere préposé à la garde du Tombeau.

—Qu'y a-t-il ? — demanda-t-il d'une voix brutale, — c'est-y pour une entrée ?

Le voyageur ne put retenir un léger sourire et, avec un accent anglais très prononcé :

—Certainement, c'était pour une entrée.

Vivement la poterne fut déverrouillée, et le portier l'entre-bâilla légèrement.

—Passez.

Le jeune homme, une fois la petite porte franchie, se retourna et d'un ton railleur :

—C'était certainement pour une entrée, et cette entrée était la mienne.

Le portier, large d'épaules, au cou de taureau, voulut s'élaner sur l'Anglais qui se permettait de le gauler ainsi, mais d'un mouvement presté, le jeune homme sortit un petit couteau de sa poche, un bijou d'armurerie, et l'armant :

—Oh ! ne vous permettez pas de toucher à l'objet de sa Grâce Majesté la reine d'Angleterre, autrement...

Le reste était superflu. Le geste valait à lui seul toute une très longue phrase.

De reste, la gorille comprit parfaitement cette mimique, car il se mit aussitôt au repos.

—Que qu'y vous voulez ? — reprit-il en grommant plus fort, furieux d'être réduit à l'impuissance.

—Parler au directeur.

—Il ne reçoit personne.

—Il me recevra, moi... Portez-lui ma carte.

Et d'un petit portefeuille, le jeune homme tendit une carte au rustre.

Celui-ci refusait de la prendre.

—Je vous dis qu'il ne reçoit personne.

—Du moment que ça n'est pas pour une entrée.

—Et moi je vous dis qu'il ne peut faire autrement que de me recevoir... portez le carton.

—Non !

—Si, vous le porterez.

—Non !

Le dialogue aurait certainement pu durer longtemps, si le jeune homme, avec une vigueur et une légèreté incomparables, n'avait pris le concierge par le bras, le faisant deux fois pivoter sur lui-même, et ne s'était, à grandes enjambées, dirigé vers le bâtiment principal de l'établissement.

(A Continuer)

G. H. Burroughs

Comptable Public et Liquidateur

REGLEMENT DE FAILLITES

sous le plus court délai et distribution prompte des deniers aux créanciers

Nous donnons une attention spéciale à la gestion de Successions, Audition de livres et préparation de Bilans.

BUREAU
No. 95 RUE ST-PIERRE

QUEBEC
G. H. BURROUGHS

Comptable Public

Liquidateur

ATTENTION ! ATTENTION !

Le sousigné informe ses amis et le public en général, qu'il fera sur commande des chaussures de toutes qualités pour Dames, Messieurs, et Enfants, aussi Bottes, Bottines, et Souliers Sauvages garantis, coutures imperméables, chaussures réparées avec soin.

Une visite est respectueusement sollicitée.

NAP. GOBEIL,
CORDONNIER.

Cl.-devant cordonnier, Côte du Passage
DA ME VVE F. CARRIER.



Le vrais moyens de s'enrichir

C'est d'acheter à plus bas prix les meilleurs effets.

Il est évident que celui qui achète à 65 cents un article valant une piastre s'enrichit de 35 pour cent.

C'est ainsi que vous vous enrichissez en achetant

A 35 pour cent, meilleur marché que par tout ailleurs

Les meilleurs montres en or, et en argent ou en double, plus de 500 différentes sortes de bagues, et bijoux.

Les meilleures cannes, à pommeau d'or ou d'argent.

Les meilleurs pipes, etc., etc.

CHEZ
GEO. GUENETTE
(Bijoutier.)

No 71 Côte du Passage, Lévis
SPÉCIALITÉS de Lunettes, pince-nez en cristal de Roche, montés en or, en argent, acier nickelé.

Nous donnons entière satisfaction. Nous en avons pour tous les yeux, et dans tous les prix.

Lévis 19 Dec. 1893.

Grand avantage exceptionnel

M. G. E. ROY, marchand de meubles, Nos 20-22, rue St-Louis, Lévis.

Profitant de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont bien voulu l'encourager jusqu'aujourd'hui, et ceux qui veulent bien lui continuer leur patronage, se sentira très honoré de leur confiance.

Etant sur le point de louer son magasin d'ici à trois mois, M. Roy veut donner un grand avantage à tous ceux qui désirent se procurer des meubles à bon marché.

M. Roy est décidé de vendre sans réserve tous ses meubles, peints de toute sorte et de tout genre, ainsi que son roulet, chevaux, harnais, voitures légères, de travail, d'été et d'hiver à 40 pour cent de réduction.

Ceux qui achètent pour \$50 auront droit à un magnifique cadeau.

Ayant engagé un menuisier et un boucher pour la réparation des meubles, M. Roy pourra se charger de tous travaux de réparation qui seront exécutés avec le plus grand soin. Aucun frais de transport n'est chargé ; on va chercher les meubles à domicile et les reporter.

Echange de meubles neufs pour des vieux au goût des clients.

Il ne faut pas oublier que M. Roy est agent d'une manufacture d'Ontario. Bugies et voitures de famille de toute sorte et de tout genre à des prix très bas. Une visite est sollicitée par ce convaincre.

G. E. ROY

NO. 20, & 22, RUE ST-LOUIS

LÉVIS

TELEPHONE NO. 59.

PETITES NOUVELLES

POUR PLUS DE CINQUANTE ANS
Un remède vieux et qui a fait ses preuves. — Le sirop nutritif de Mme Winslow a été employé par des millions de mères pendant au-delà de 50 ans, et cela avec un grand succès. Il plait au goût de l'enfant, apaise les gémissements, soulage de toutes douleurs, guérit coliques, gazes et c'est le meilleur remède pour la diarrhée. Vendu par tous les droguistes dans toutes les parties du monde. 25 cent la bouteille. Sa vertu est incontestable. Soyez certains que vous achetez le sirop de Mme Winslow pour la dentition, et n'en prenez pas d'autre.

HÉMORRHOÏDES HÉMORRHOÏDES!
Symptômes: Humidité, démangeaison continue et piquante, augmentant la nuit, si on se couche. Si on laisse aller, il se forme des tumeurs qui souvent animent par saigner et s'ulcèrent, et deviennent très douloureuses. L'ONGUENT SWAYNE arrête la démangeaison et le saignement et dans la plupart des cas fait disparaître la tumeur.

J'ai été guéri des bronches et de l'asthme par le LIMENT MINARD.

Lot 51 P. E.

Mme A. LIVINGSTONE

J'ai été guéri d'une grave attaque de rhumatisme par le LIMENT MINARD.

Mahone Bay.

JOHN MADDER

J'ai été guéri d'une grave fureur à la main par le LIMENT MINARD.

Bridgewater.

JOHN WYNACUT.

LA CONSOMPTION GUÉRIT

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe de l'asthme, toutes les Affections des Poumons et de la gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses après avoir éprouvé ses remarquables efforts curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent cette recette en Allemand, Français ou Anglais avec instruction pour préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 820 " Powers Block, Rochester N. Y.

LA MÉDECINE DE LA FAMILLE

Trouit Lave, Ont. 2 Janv. 1890.
—En appliquant tout simplement l'onguent swaine. Pas besoin de vendre les dartres, eczéma, boutons, toutes les éruptions sur la figure, le nez, les mains, etc., laissant la peau claire, blanche et saine. Sa grande efficacité et ses pouvoirs curatifs ne sont possédés par aucun remède. Demandez L'ONGUENT

GUÉRISSEZ EN SIX HEURES. — Les maladies de rognons et de la vessie sont guéries en six heures par le "Great American Kidney Cure." Ce remède est très utile pour les médecins qui soulagent par ce moyen et promptement les douleurs dans la vessie, les rognons, le dos et toutes les parties du système urinaire chez les deux sexes. Il guérit complètement les maladies des voies urinaires. Si vous désirez être guéri promptement procurez-vous ce remède. A vendre chez S. Martineau.

LIMENT MINARD GUÉRIT LE PELICULEUX.

LE RÉSULTAT D'UNE NÉGLIGENCE

Une légère attaque de croupes peut amener la diarrhée qui en plusieurs cas est suivie d'inflammation de l'estomac et d'une douzaine d'autres maladies dangereuses dont n'importe laquelle, étant négligée peut amener la mort. Et les descriptions sont dangereuses dans les temps de chaleur et devraient être traitées avec les meilleurs remèdes connus de la déb.

Les mérites de Pain Killer de Perry Davis sont si bien connus qu'il est employé comme le remède le plus efficace dans les crampes, le choléra morbus, le choléra, la diarrhée, la dysenterie. Tous les droguistes vendent le Pain Killer et les directions sont sur chaque bouteille; seulement 25 cents pour une grande bouteille.

GUÉRISSEZ L'ÉPIDERMITE

Il n'y a pas d'antidote plus puissante que ce merveilleux remède l'Alcolide. Père de famille, épouse que le malheur respire, servez-vous pour chasser de votre foyer le démon de l'ÉPIDERMITE. Jamais cette arme ne vous fera défaut. Demandez le à votre pharmacien. Dépot général.

J. B. MORIN & CIE

161 Rue St-Joseph St-Roch, Québec.

—Le remède de Shiloh est vendu sur garantie; il guérit la phthisie au début. C'est le meilleur remède pour la phthisie. Seulement un centin la dose, 25 cts, 0 cts et \$1.00 la bouteille. A vendre par Mme O. J. Dion.

Levis 19 Mars 1894.—AD.

SHILOH'S VITALIZER

Le Capt. Severney, E. U. A. San Diego, Cal., dit: "Le remède de Shiloh pour le Catarrhe est le meilleur que j'ai jamais trouvé pour me faire du bien." Prix: 50 cts. A vendre par Mme O. J. Dion.

Levis, 19 Mars.—AD.

INSTITUT KIRLEY

Une succursale des Instituts Leslie E. Keeley pour le traitement de l'alcoolisme de l'opium de la morphine et du tabac est ouverte chez le Dr. N. Morency de Ste Marie Beauce, déjà plusieurs patients ont été guéris à l'Institut du Dr. Morency et grand nombre d'autres sont constamment sous ses soins. Remarque: que Dr. N. Morency est le seul possesseur de ce vrai remède de Leslie E. Keeley dans le district de Québec et prendra gracieux imitateurs. Autres spécialités: Épilepsie, Conspiration.

Levis 26 Mars 1894.

LA GRANDE MÉDECINE DES FEMMES

Les irrégularités de fonctions particulières au sexe féminin sont invariablement corrigées sans douleur ou inconfort par l'usage des Pilules de racines indiennes du Dr. Morse. Elles sont la médecine la plus efficace et la plus sûre pour toutes âges auxquelles sont sujettes les femmes et spécialement ceux de notre pays. Mesdames qui voulez jouir d'une bonne santé faites usage de ces pilules. Lorsqu'on en a déjà pris on ne veut plus sans priver. Les pilules de racines sauvages du Dr. Morse sont en vente chez tous les vendeurs de médecine.

Mme T. S. Howkins, Chattanooga, Tenn., dit: "The Shiloh's Vitalizer" M. A. SAUVÉ LA VIE. Je considère que c'est le meilleur remède que j'ai employé pour un système débile. Il n'a pas son pareil pour la dyspepsie, le Foie et les rognons. Prix: 75 cts. A vendre par Mme O. J. Dion.

Levis 19 Mars 1894.—AD.

LIMENT MINARD GUÉRIT LA GRIPPE

LEVIS 3 AOUT 4 hrs. P.

DEUXIÈME ÉDITION

Temps sombre et froid aujourd'hui.

Six batteries ont été incendiées à Pointe à la Gâtineau hier soir. Le feu a été mis par un trapp. Pertes \$5000.

M. Charles G. Aldridge, employé comme chimiste à la *Paris gold Refining Powder Co.* de Toronto vient d'hériter d'une somme de \$50,000 d'un parent d'Angleterre.

A Toronto, on a baptisé du nom de *meurtrier* le tramway No. 270 tant il a causé de morts et d'accidents.

Le feu a détruit plusieurs magasins à Rochelle-Allanage, hier. Les pertes sont de 2,000,000 de marks.

Un journal parisien, "l'Écho de l'Armée," réclame le rétablissement du service d'escorte pour le chef de l'État et la création d'un nouveau corps des Cent gardes.

Le *Witness* publie une dépêche disant qu'il se faisait un mouvement considérable parmi les Patrons pour reconnaître Daiton McCarthy comme leur chef.

Il y a eu six nouveaux cas de choléra et cinq décès à Maastricht, Hollande, hier.

Lord Aberdeen et le parti vice-royal assisté hier soir à Halifax à un concert dans le jardin public.

On annonce de Winnipeg que des visions, derniers spécimens de la race conservée avec un soin jaloux par Sir Donald Smith dans son ranch se sont échappés et n'ont pas encore été repris.

A Berlin, un serrurier du nom de Latschewski, sa femme et ses deux fils se sont pendus ensemble, dans un accès de folie.

L'anarchiste Enrico Lucchesi, ramené à Livourne, a comparu devant le juge d'instruction. Confronté avec plusieurs témoins, il a été formellement reconnu comme l'assassin de M. Baudi.

Le gouvernement italien a envoyé une circulaire aux préfets des provinces leur enjoignant de ne pas poursuivre les anarchistes et les socialistes qui se tiennent dans les limites de la nouvelle loi contre les anarchistes.

LE PRÉSIDENT CASSINIER PERIÉ ET SA FEMME

ont partis hier pour leur château de Pont-sur-Seine, où ils vont rester pendant les vacances parlementaires. Le président a été accueilli avec enthousiasme et le village était pavé.

Pour la première fois depuis cinquante ans une exécution capitale vient d'avoir lieu à Norfolk (Virginie). Un nègre Madison Brown, condamné à mort pour avoir assassiné un conseiller municipal du nom de John Dillard, a été pendu vers midi dans la prison de la.

L'ASSASSIN CASERIO DE-VANT SES JUGES

Ouverture du procès

Lyon, 2.—Le procès de Santo Caserio, l'assassin du président Carnot, a été commencé ce matin.

Le prisonnier a été transporté au palais de justice à 5 heures a.m., escorté par un fort détachement de gendarmes. Le pont en face du palais de justice et tous les abords de l'édifice étaient gardés par la police et des détachements militaires. Le trottoir le long de la rivière saône était couvert d'une foule considérable. Un grand nombre de personnes avaient passé une partie de la nuit à attendre l'arrivée du prisonnier afin de le voir.

Les portes de la cour ont été ouvertes à 9 heures moins un quart, et les jurés, les témoins, les membres de la presse et les autres personnes qui avaient le privilège d'assister au procès, ont été introduites en toute hâte dans une petite chambre près de la salle d'audience.

On remarquait dans les galeries, ainsi que dans la foule, qui se pressait à l'entrée du Palais de Justice, un grand nombre de femmes dont les toilettes éclatantes dominaient à cet événement l'aspect de gala.

Lorsque le greffier, M. Vidor, commença à faire l'appel des jurés, le bruit des conversations cessa et à 9 heures les jurés Breuille, Ducros Jevienne et Davenièr entrèrent dans la salle d'audience.

On ne put introduire le prisonnier. Une couple de minutes après le meurtrier entra dans la cour escorté de gendarmes. Tous les regards étaient braqués sur lui. Santo est presque un enfant. Il a une apparence si efféminée qu'un spectateur n'a pu s'empêcher de dire:

"On ne le pensait pas capable de tuer une mouche."

Le prisonnier a pris son siège avec assez de différence, en promenant son regard sur l'auditoire.

Un nommé Degaval fut alors assommé comme interprète et fut accepté par le prisonnier comprenant parfaitement bien tout ce qui se disait.

Est-il en outre le choix des jurés. Les jurés étant choisis et assermentés, le greffier donna lecture de l'acte d'accusation contre le prisonnier, relatant en détail la tragédie que vous connaissez.

Le juge Breuille commença ensuite l'interrogatoire du prisonnier.

Casario déclara que ses noms de baptême sont Santo Heronimo.

Il est né en novembre 1873.

Il a fallu à plusieurs reprises traduire en italien les questions qui lui étaient posées et quelques journalistes ont prétendu que la traduction laissait beaucoup à désirer.

Cependant, en réponse à une question posée par le juge Santo a admis, et cela à haute voix, qu'il est responsable du crime dont on l'accuse.

Le juge a fait une revue détaillée de la carrière du prisonnier depuis son enfance, et lorsque le magistrat est venu parler des relations de Santo avec les anarchistes, le prisonnier a déclaré qu'il ne connaît pas un seul anarchiste.

Un jeune homme de nom de Forges âgé de 14 ans, employé à la manufacture de chaussures McKee, s'est fait couper deux doigts de la main droite en travaillant à une machine à fabriquer les chaussures. L'enfant a été transporté à l'hôpital où des premiers soins lui furent prodigués. A la prière de son père M. Pierres Forges, il a été ramené chez ses parents qui demeurent dans la rue Franklin.

ERRATUM
Contrairement à ce que nous avons annoncé, ce n'est pas à Ste-Croix du Lac que le magistrat est venu parler des relations de Santo avec les anarchistes, le prisonnier a déclaré qu'il ne connaît pas un seul anarchiste.

DOIGTS DÉCHIRÉS
Un jeune homme de nom de Forges âgé de 14 ans, employé à la manufacture de chaussures McKee, s'est fait couper deux doigts de la main droite en travaillant à une machine à fabriquer les chaussures. L'enfant a été transporté à l'hôpital où des premiers soins lui furent prodigués. A la prière de son père M. Pierres Forges, il a été ramené chez ses parents qui demeurent dans la rue Franklin.

HEUREUX ACHAT D'UN CHAUFFEUR
Hier, S. A. Brown, chauffeur dans une manufacture, a payé \$10 pour 13 boîtes

I. O.

Le différend réglé

Les troubles à St-Jean de l'île sont terminés et la difficulté est heureusement réglée.

Un nouveau percepteur, M. Langlois cousin du premier, a été nommé temporairement et l'on fait signer une requête pour que la position soit rendue son premier titulaire.

Le *Montagny* n'a pas touché au quai St-Jean avant hier soir parce que le capitaine ne savait point que l'affaire était réglée. Les passagers ont débarqués en chaloupe hier matin le *Montagny* est arrêté à St-Jean comme d'habitude.

LES ELECTIONS CONTINUES

Toronto, 3.—Les élections de A. Macdonnell, Sincé-Est, et de W. R. Reed Durham-Ouest, sont contestées. Ce qui porte à huit le nombre des élections contestées.

Hamilton, 3.—L'élection de M. J. Platt dans Wentworth, est contestée.

BULLETIN MARITIME

PROBABILITÉS DE LA TEMPÉRATURE
Toronto 2 août 11 hrs p. m. Temps incertain et pluvieux.

PAQUEBOT POSTE
Le paquebot "Labrador" de la ligne Dominion cap. McAuley parti de Liverpool le 26 juillet via Montréal le 27 avec 114 passagers de cabine, 54 de seconde et 92 de pont est passé au cap Magdeleine à 4 hrs p. m. hier soir et est dû dans le port à 11 hrs p. m. ce soir, s'il arrive à l'heure indiquée il aura battu le record de plusieurs heures.

Le *str Mongolian* quittera Québec dimanche matin à 9 hrs avec les malles et passagers d'Europe.

DIVERS

Le steamer *Alert* est arrivé d'en bas, hier après-midi, et est au quai de la Reine.

Le vapeur *Rideau Belle* qui s'était échoué près d'Ottawa a été renfloué et recommencera ses voyages dans deux semaines.

DOUANES

Le montant des droits perçus à la douane de Québec le 2 août 1894 est de \$5,341,7.

ARRÊTATION D'UN BOUCHER

Un boucher de la Rivière-du-Loup qui avait pris la fuite après avoir acheté quantité d'animaux, a été arrêté à Lévis et a été obligé d'abandonner son voyage.

Il est retourné à la Rivière-du-Loup.

PERSONNEL

L'hon. M. Nantel est arrivé à Québec hier.

—Son honneur le lieutenant gouverneur Charleau est de retour de Montréal.

—Le juge Maguire de Prince Albert est au Château-Frontenac.

—M. Booth, éditeur propriétaire du *Timber* de Londres est au Château-Frontenac.

—L'hon. E. J. Flynn, commissaire des Terres de la Couronne est allé à Montréal pour affaires officielles.

—L'hon. M. Joseph Shehyn est arrivé d'Europe aujourd'hui par le Labrador.

—L'hon. M. P. Evariste Leblanc, et M. M. Lamer, maître de poste de Montréal sont à Québec.

—M. Napoléon Bluteau, président du Club National de Palet de Montréal et M. A. Cardinal, secrétaire du même club sont à Québec en route pour le Lac St-Jean.

LES SHAMROCKS ET LES QUÉBÉCOIS

Les jeunes Shamrock commencent ce soir, à pratiquer ardemment pour reconquérir le club de Québec le 18 courant. Cette lutte est attendue avec anxiété.

Les Québec seront ici samedi et rencontreront probablement les Crescents.

EN JOLI MONTANT

La banque Jacques-Cartier à Victoriaville paye \$36,000 par mois aux cultivateurs pour les produits de leur laiterie dans le district d'Arthabaska.

LE QUAI DE RIMOUDI

Le quai de Rimouski a été transféré du département des Travaux Publics au département de la marine et des pêcheries.

M. Charles Lepage a été nommé gardien.

SOIRÉE DRAMATIQUE ET MUSICALE

On nous écrit de Matane: une délicieuse soirée dramatique et musicale a été donnée, mardi dernier, le 24 juillet, à Matane, au profit du couvent de cette dernière paroisse.

Il suffira de mentionner pour le chant et la musique, les noms de M. M. R. Russell, Eugénie Fournier, L. Lévesque et de M. M. Yvon Lamontagne pour dire que la soirée a été un succès.

Le splendide drame "Une cause célèbre" en 6 actes avec tableau fut admirablement rendue par Miles L. Lévesque, Albertine Pelletier, Adèle Jones, Eugénie Fournier, Amélie Chouinard, L. Jones, Blanche Pelletier et Laura Pelletier, et M. M. J. Lévesque, H. Chouinard, J. E. Gagnon, Alfred Deschênes, F. X. Rinfret, Oscar Jones, Aurèle Parent et H. Lévesque.

En somme, soirée délicieuse à tous les points de vue et que nous verrions revenir avec plaisir plus souvent.

LE BANQUET D'HIER

Superbe le banquet, hier soir, dans une des salles du collège de St-Joseph de Lévis. Assistance de "select" et des plus nombreuses; en dépit de la température malsaine, au moins 150 convives ont assisté au banquet. M. le curé Fard et plusieurs autres membres du clergé étaient présents. L'orchestre italien était chargé de la musique.

La préparation de ce banquet fait honneur aux dames organisatrices du bal.

LA CHANCE DU RÉV. M. POULIN
Hier, le révé. M. Poulin qui visitait Québec, a payé \$5 pour six boîtes de thé à la Importers Tea Co. No 20 rue St-Jean il a trouvé dans l'une une montre d'or évaluée à \$40, et dans une autre, \$20.

IL Y A TOUJOURS FOULE
Hier, 27 articles consistant en jupon ou solide et montre en argent ont été trouvés dans les boîtes de thé vendues par la Importers Tea Co. No 20 rue St-Jean. Cette dépense de méthode d'annonces ne durera que 20 jours. Chaque boîte vendue contient un prix. Une boîte pour \$1; six pour \$5, 13 pour \$10 et 27 pour \$21. Toutes commandes par la maille seront expédiées partout.

Adresse: Importers Tea Company, 20 rue St-Jean, Québec.

HEUREUX ACHAT D'UN CHAUFFEUR
Hier, S. A. Brown, chauffeur dans une manufacture, a payé \$10 pour 13 boîtes

de thé à la Importers Tea Co. No 20 rue St-Jean, a trouvé \$50 dans une boîte et en outre \$10. John Deary, seigneur de bois, 41 rue Richmond, un jupon en or solide. Wincelass Lepage, 10 rue d'Alguillon, et Joseph Golin, ont gagnés chacun un jupon surmontés de perles et pierres précieuses.

Chaque boîte contient un prix: \$1 pour une boîte; \$5 pour six boîtes; \$10 pour treize boîtes. Toutes commandes seront expédiées partout. Cette compagnie n'est pas affiliée avec la Consolidated Tea Co. d'Ottawa.

LA NOYADE DE LEVIS

Le coroner Beilieu est venu à Lévis ce matin, tenir une enquête sur le cadavre du jeune Maurice qui s'est noyé accidentellement en se baignant hier.

Le verdict du jury a été "noyé accidentellement."

COUR DE POLICE
Pas un seul prisonnier, ce matin à la cour de Police.

—On continue l'enquête dans l'affaire de vol de chaloupe.

Il est probable que Brunelle sera envoyé à Sorel où a eu lieu le vol pour y subir son procès aux assises criminelles.

—Le détective 24ry est parti ce midi par le convoi du Québec Central pour les Cantons de l'Est. Il s'agit d'une arrestation.

Le détective n'a pu nous en dire plus.

DUOP 1 CENT

On pouvait voir, ce matin, appendues à la devanture de certains magasins à Québec, des boîtes automatiques sur lesquelles on lit: "Mettez 1 centin et vous aurez une cigarette".

On peut s'attendre à voir de ce temps-ci tous les gamins la cigarette au bec au lieu de mâcher de la gomme.

Ces boîtes sont un grand danger pour les enfants qui vont contracter l'habitude de fumer et devraient être prohibées.

MATRIMONIAL

Hier, à l'église paroissiale de Montmagny, M. Alfred Lépine, s'écrit de Montmagny, conduisit à l'autel Madeleine Sophie Dubé.

M. l'abbé Henri Paquet, curé de St-Casimir, cousin du marié, a donné la bénédiction nuptiale.

Nos félicitations.

AUX PÊCHEURS

Le gouvernement vient de prohiber, par arrêté en conseil, la pêche à l'anguille au dard ou au flambeau, durant les mois d'octobre et de novembre.

LE GÉNÉRAL HERBERT A LÉVIS

Le Major général Herbert résidera au camp des ingénieurs à St-Joseph de Lévis durant tout le temps du camp militaire qui sera tenu prochainement dans cette paroisse. Il se fera aménager une résidence à cet effet.

ÉCART DE LA PRISON

Il y a maintenant dans la prison de Québec 30 prisonniers. De ce nombre, 7 sont des femmes et 1 enfant; 5 sous ordonnance de police 15; 5 en vertu d'actes 4; 4 attendant leur procès 1; Prisonniers militaires 1.

UN ÂGE RESPECTABLE

On affirme qu'une femme du nom de Catherine Voia demeurant à Hillsboro (Illinois), vient de célébrer le cent douzième anniversaire de sa naissance. La prétendue centenaire aurait un fils unique âgé aujourd'hui de quatre-vingt-sept ans.

DANS LES RAPIDES

Hier matin, au moment où le "Châteauguay" tenait les rapides de Lac-Beauport, des arbres des rives se sont brisés et l'on dut stopper la machine. Les passagers en se rendant compte de l'accident, n'étaient pas des plus gais, comme bien l'on pense. Toutefois, il n'y a pas eu de panique, grâce à l'énergie des officiers en charge du bateau.

CHEZ LES DOMINICAINS
Le R. P. Boulanger, Dominicain, supérieur provincial de la province de France, est à St-Hyacinthe.

Le Père Boulanger est accompagné du R. P. Adam, procureur de la province de France et des RR. PP. Dier et Rouleau.

Ces deux derniers pères occuperont des chaires de professeur au séminaire de leur ordre à St-Hyacinthe. Le R. P. Rouleau est un Canadien.

Le Père Boulanger visitera les maisons de l'Ordre des Frères Prêcheurs établies dans le Nouveau monde.

FOURBROYÉ
M. Frederick Webb âgé de 69 ans un cultivateur à l'aise de Jérusalem comté de Queen a été tué par la foudre alors qu'il revenait des champs. La foudre l'a frappé sur la tête dans laquelle elle a percé un trou rond.

UN SPORTSMAN
M. S. John Schult, du journal *Empire* de Toronto, était de passage en cette ville avant-hier. M. Schult, a fait le trajet de Toronto à Montréal, en bicyclette. Il est reparti hier matin pour Matane sur son vélocipède. Il a parcouru déjà une distance de 222 milles. Il se propose de retourner à Toronto par la même voie.

EXERCICE
Ce soir aura lieu à la Sacristie St-Joseph de Lévis un exercice pour les chœurs du chœur de l'orgue.

Par ordre
F. X. Dion, organiste.

PETITES NOUVELLES

Cinq parts de la Banque Nationale vendue à l'enchère, ont été adjugées à M. Joseph Huard, au prix de \$23 chacune.

—Le pèlerinage organisé par le Rév. M. Hogue, curé de Sweetburg, aura lieu, samedi, le 13 août prochain. Il quittera St-Hyacinthe à 7.40 p. m.

—La société de St-Vincent de Paul, à Ottawa, organise une excursion de six jours à Québec. Les excursionnistes arriveront ici demain.

LA FIN D'UNE IMPERATRICE

La veuve de Maximilien

Une dépêche de Bruxelles annonçait récemment que l'état de la princesse Charlotte, veuve de Maximilien, empereur du Mexique, s'était subitement aggravé et qu'on attendait un dénouement fatal d'un instant à l'autre.

Plusieurs fois déjà, on a annoncé comme imminente la mort de la princesse Charlotte; toujours la malheureuse, après des crises terribles, a recouvré sa santé, au moins des forces suffisantes pour résister aux assauts du mal qui l'accablait. En sera-t-il de même cette fois ?

Pour cette infortunée, la mort sera une délivrance. Voici vingt-sept ans qu'elle est folle. Et sa folie n'est point une de ces démences calmes qui font ressembler ceux qui en sont atteints à de doux insommes. Non, c'est la folie avec des tristesses profondes, des douleurs, des crises de suraigus violents; c'est la folie qui agit, qui convulse, qui torture, la folie faite de tous les effrois et de toutes les fureurs. Il n'est pas exagéré de dire que la vie de la princesse Charlotte, de ces derniers mois surtout n'a été qu'une longue agonie.

On a dit qu'avant son départ du Mexique, on lui avait fait prendre de la "tolochine", sorte de plante qui paraît rendre fou à différents degrés, qui peut même donner la mort, et dont les Mexicains se servent parfois pour se venger de leurs ennemis. Mais est-il besoin d'un tel fait pour expliquer la démence de la princesse Charlotte? Tous les événements auxquels elle avait assisté, toutes les humiliations qu'elle avait subies, les émotions violentes qu'elle traversa la pensée que son mari était perdu, et perdu par sa faute à elle-même, qu'elle l'avait poussé au trône, qu'elle l'avait forcé à rester—tout cela ne devait-il pas suffire à faire succomber sa raison ?

J'appris qu'il avait vendu l'unique barrique de vin, récoltée par lui dans ses vignes, et s'était condamné à ne boire que de l'eau pendant un an. Pourquoi ? Pour se construire une petite sorre. Ce trait me donna envie de le connaître.

J'allai le voir, et nous convînmes qu'il viendrait chez moi, quatre jours par semaine, comme jardinier. J'allais souvent le voir travailler; il m'engageait l'empereur Maximilien à abandonner une lutte vraiment impossible et à revenir en Europe avec sa femme.

C'était le coup de mort donné à toutes les ambitions de la jeune souveraine. Elle partit désespérée, rentra à Paris, et en arrivant au Grand Hôtel, où elle était descendue, fut saisie d'un accès de folie : "Allez-vous-en, misérables ! allez-vous-en !" s'écriait-elle en se précipitant vers deux personnes de sa suite, MM. Martin Castillo et Del Valle, les conseillers de son mari qu'elle affectionnait le plus.

Après, sa démence éclatait plus nettement encore. Elle était allée à Rome, afin de voir le pape et le prier d'interceder auprès du clergé mexicain chez lequel Maximilien était en exil. Elle avait écrit au pape, et le pape, en réponse, lui avait écrit : "Allez-vous-en !" s'écriait-elle en se précipitant vers deux personnes de sa suite, MM. Martin Castillo et Del Valle, les conseillers de son mari qu'elle affectionnait le plus.

Le rôle politique qu'elle avait voulu jouer était désormais fini. Brisée, abandonnée de tous, n'ayant plus un seul espoir, elle s'enferma dans le château de Miramar, le même où trois ans plus tôt, son mari avait signé l'acte qui le faisait empereur. Plus tard, on la fit transporter en Belgique, où elle fut installée au château de Laroenne, puis ensuite au château de Bouillon, où elle est encore, et où, si l'on en croit les dépêches, elle va mourir.

At-elle eu, à un moment donné, la fin tragique de Maximilien ? On ne pourrait le dire. Mais depuis longtemps en tout cas, sa croyance est qu'il est retenu prisonnier au Mexique, et il y a quelques mois à tous les souverains d'Europe pour leur demander d'intervenir en sa faveur.

Actuellement, l'infortunée ne sort plus de sa chambre; elle reste étendue sur son lit, les yeux hagards, secouée parfois par une crise.

GOD SAVE THE QUEEN

La marquise de Créqui raconte dans ses Mémoires que lorsque Louis XIV venait visiter la maison de Saint-Cyr les jeunes pensionnaires, au moment où il entrait dans la chapelle, chantaient à l'unisson une sorte de motet, dont les paroles étaient de la supérieure directrice de la maison et dont le fameux Lulli avait fait la musique. Les paroles étaient celles-ci :

Grand Dieu, sauves le Roi !
Grand Dieu, venges le Roi !
Vive le Roi !
Que toutes gloires
Loin s'en aillent,
Voie ses ennemis
Toujours soumis !
Grand Dieu, sauves le Roi !

Et maintenant voici, dit-on, comment ce chant passa le détroit; le compositeur allemand Handel, qui était maître de la musique du roi d'Angleterre Georges Ier, se trouvant un jour à Saint-Cyr, entendit ce motet et le demanda à en transcrire les paroles et la musique. De retour à Londres, il l'offrit au roi, comme étant, dit-on, sa composition; le chant fut très goûté et, peu à peu, devint populaire. Telle serait l'origine du *God save the King* ou *Queen*, chant national anglais.

VARIETES

M. le préfet est en tournée. Arrivé à X... et désirant connaître le nom du capitaine des pompiers, il dit au maire :
— Et les pompiers ont à leur tête ?
— Un casque, m'sieur le préfet.

A la gare du chemin de fer, dans les Calabres, un voyageur vient se renseigner sur l'express pour Naples.
Le voyageur. — A quelle heure part le train ?
L'employé. — A la tombée de la nuit.
Le voyageur. — Et à quelle heure arrive-t-il ?
L'employé. — Au petit jour.
Le voyageur. — (satisfait). — Merci.

Quelle différence y a-t-il entre le diable et un carabambolo ?
— Il n'y en a pas (Stupéfaction unanime).
— Pourquoi ?
— Parce que l'un et l'autre se "tirent par la queue".

Bazar à St-Joseph de Lévis.

Samedi prochain, le 7 courant, les Dames de St-Joseph de Lévis, ouvriront un magnifique bazar sous le patronage du R. P. Ed. Laford, curé d'André.

Ce bazar qui se tiendra dans une salle du collège des Frères de la Doctrine chrétienne est organisé dans le but de payer un nouveau carillon, ainsi que les réparations devenues nécessaires au clocher de l'église de St-Joseph.

Ce bazar promet d'être très pompeux et sera certainement l'un d'une manière digne des organisatrices.

Nous donnons ci-après les noms des dames organisatrices :

TABLE DU SACRE CŒUR

Dames W. Charland, présidente, F. Bourassa, C. Giguère, A. Bourassa, D. A. Maran, Hector Damer, Nap. Marquis, Oct. Samson, E. Bernier, V. E. Verreault, J. H. Goss, V. M. Bourque, A. E. Demers, V. M. Roy, T. Charland, R. L. Goss, M. Moore, P. Samson et autres.

TABLE DES D. DU PERPETUEL SECOURS

Dames J. Murphy, présidente, Veuve Mercier, vice-présidente, Naz. Gouillard, Théo. Boulienger, P. McFarlane, M. McDougall, Veuve M. French, J. B. Boutin, Jos. Samson, L. Mercier, F. L. Goss, Geo. Poiré.

TABLE DE ST-FRANÇOIS-D'ASSISE

Dames Ph. Lemoine, présidente, Ed. Many, A. Barras, H. Lamont, Geo. Després, M. Lepage, Veuve M. Ennond, Ernest Martin, Chas. Carter, Veuve E. Pailletier, Nap. Lemelin, Alp. St-Pierre et autres.

TABLE DE ST-JOSEPH

Dames F. Magnan, présidente, P. Le Gall, Phil. Beaudin, Geo. Dulos, N. Bernier, Veuve Alb. Blanchet, Honoré Paine, L. Moore et autres.

TABLE DE ST-ANNE

Dames A. Blais, présidente, Alf. St-Laur, Delmas Mercier, E. Bourassa, P. Bourget et autres.

ALLONS AU MAGASIN DE BIJOUTERIE POPULAIRE

— CHEZ — Odilon Vallière & Cie

Le magasin populaire de M. Odilon Vallière, bijoutier et horloger est sans contredit l'un des mieux achalandés de Lévis. Le public pourra y acheter à grand réduction tous les articles de luxe qui concernent la bijouterie, les bijoux, les montres, horloges, bagues, JONCS, PIPES, ARGENTERIE, etc., etc.

Le soussigné n'a rien épargné pour tenir son établissement sur un grand Richard.

Toutes commandes que l'on voudra bien lui confier seront exécutées sous le plus court délai.

Lévis, 8 mai 1894.

Liste des Romans en vente au Quotidien

L'homme de la Nuit par Jules de Gas... 35
Le Chien d'Or par Wm Kirby... 40
Une Erreur Fatale... 30
Gabrielle... 25
Le Serment du Corsaire... 25
Un Mariage pour l'Autre Monde... 25
Les Diables Rouges par Chas. des Rives... 15
La Malédiction du Père par E. Lich... 10
L'Amoureux de la Préfète par André... 10
Le Récit qui pleure par Chas. Valois... 10
La peau du lion par Chas. de Bernard... 15
Le Turpilleur 22 par Pierre Mac... 15
Médée de la Ségèdre par Jules Sandeau... 15
L'Enfant qui pleure par Chas. Valois... 15
Le Mariage d'Anvers par Henri... 25
Conseil... 25
Jean Canada, Patira, Les Trésors de l'Abbaye (3 vol) par R. de Naver... 85
Soul par E. L. Salvière... 85
Une de Perdu, deux de Retrouvés (2 vol) par De Bucherville... 1.50
Le Chasseur d'Hommes par Alfred de... 45
Le Chasseur de Tugie... 45
Le Peau-Rouge... 45
Lévis, 11 juillet 1894.

FAUCHEUSE A VENDRE

Une faucheuse toute neuve qui n'a servi que pendant quelques jours est à vendre à très bon marché.

S'adresser à J. B. BOUTIN, Marchand, Village Lauzon, Lévis.

Lévis, 12 juillet 1894.

MUNICIPALITE SCOLAIRE DE BIENVILLE

AVIS PUBLIC, est donné aux contribuables de cette Municipalité que les arriérés dus pour cotisations et redevances mensuelles doivent être payés d'ici au 1er août prochain.

Ordre est donné de prendre des procédures contre ceux qui n'auront réglé après cette date.

Par ordre L. S. BÉGIN, Sec.-Trés. Bienville, 14 juillet 1894.

Lévis, 14 juillet 1894.

GARDE MALADES

Ici les personnes qui seraient besoin d'un bon garde-malade peuvent s'adresser à

Mme VEUVE TANGUAY 51 rue Wolfe Lévis.

Lévis 27 juillet 1894.

ON DEMANDE

Des vendeurs locaux et voyageurs pour rapporter notre excellent produit de plants d'arbres Canadiens. Nous garantissons satisfaction aux vendeurs et aux praticiens. Immenses plantations de première qualité. Acelé de 700 acres en culture. Pas de substitution dans les ordres. Territoires exclusifs et termes libéraux aux agents pour le tout ou une partie. Ecrivez-nous.

STONE & WELLINGTON, Montréal, Qué.

J. W. BRALL, Gérant. Lévis, 7 juillet 1894.

COMPAGNIE DES MOULINS A PAPIER DE MONTREAL

(Moulin à Papier du St-Laurent) MANUFACTURE ET VENTE de PAPIER A LIVRES, PAPIER TREINTE, Papié No 3 à Journaux, Papier colore pour affiches

P. pier manille blanchi et écuri Papier brun d'emballage de paille

Papiers spéciaux sur commande. Prix réduits pour fortes commandes. Notre spécialité est de fournir aux journaux papier.

On demande les échantillons et les prix avant de donner vos commandes.

BUREAUX ET MAGASINS 504 à 508 rue Craig, MONTREAL Boite P. O

Téléphone No 2690 Lévis 18 oct. 1893.—lan

Traverse de Québec et St-Romuald

Vapeur "Lévis"

Le vapeur "LÉVIS", Capt. Desrochers, voyagea comme suit le temps et les circonstances le permettant.

DE ST. ROMUALD A QUÉBEC.

5.00 A. M. 6.00 A. M.
8.00 A. M. 9.00 A. M.
10.00 A. M. 11.30 A. M.
1.00 P. M. 2.00 P. M.
3.00 P. M. 4.00 P. M.
5.00 P. M. 6.15 P. M.

DE QUÉBEC A ST. ROMUALD.

5.00 A. M. 6.00 A. M.
8.00 A. M. 9.00 A. M.
10.00 A. M. 11.30 A. M.
1.00 P. M. 2.00 P. M.
3.00 P. M. 4.00 P. M.
5.00 P. M. 6.15 P. M.

DIMANCHES

2.00 P. M. 3.30 P. M.
5.00 P. M. 6.00 P. M.

Arrivant au Quai Bowen à Sillery, en allant et revenant.

Tous les samedis, il y aura un voyage de St-Romuald à Sillery à Québec, à 7 h. p. m. les dimanches.

Lévis, 9 mai 1894.

Traverse de l'île d'Orléans

Vapeur "Orléans"

CAPITAINE BOLDUC

Le 2 et après le 9 mai, (Le temps et les circonstances le permettant, voyagea comme suit :

DE L'ÎLE A QUÉBEC.

5.00 A. M. 6.00 A. M.
8.15 A. M. 9.15 A. M.
10.00 A. M. 11.30 A. M.
1.00 P. M. 2.00 P. M.
3.30 P. M. 4.45 P. M.
5.30 P. M. 6.15 P. M.

DIMANCHES

1.30 P. M. 1.00 P. M.
3.15 P. M. 2.30 P. M.
5.00 P. M. 4.00 P. M.
7.00 P. M. 7.30 P. M.

Tous les jours de fête le vapeur fera un voyage de l'île à 8 h. m. et dans l'après-midi les voyages seront les mêmes que les dimanches.

Après le 30 juin le vapeur "Orléans" quittera l'île tous les jours à 10 h. p. m.

Les dimanches et jours de fête, le laur du passage aller et retour à St-Joseph de Lévis sera le même que pour l'île.

Lévis 9 mai 1894.

Vapeur "Brothers"

CAPT. JEAN

LE 27 AOUT 1894, ET jusqu'à nouvel avis le temps et les circonstances le permettant fera ses voyages comme suit; tous les jours à l'exception du dimanche et des jours de fête.

DÉPART DE QUÉBEC

Berthier 5.30 a.m. Québec
St-Jean 6.30 a.m. " 4.15 p.m.
St-Michel 7.15 a.m. " 4.15 p.m.
St-Laurent 9.00 a.m. " 4.15 p.m.

DÉPART DE QUÉBEC

Berthier 3.00 a.m. Québec
St-Jean 4.00 a.m. " 4.15 p.m.
St-Michel 5.00 a.m. " 4.15 p.m.
St-Laurent 6.00 a.m. " 4.15 p.m.

Le dimanche et les jours de fête ce vapeur laissera le quai du marché Champlain à 1.15 P. M. pour St-Laurent, St-Michel et St-Jean, et repartira de St-Jean à 5.30 heures P. M., arrivant à St-Michel et St-Laurent.

Lévis, 27 avril, 1894.

Compagnie de navigation Richelieu & Ontario

LIGNE DE MONTREAL

Un steamer quittera QUÉBEC tous les jours (excepté le dimanche), à 10 heures du matin.

Montréal à Toronto

Un steamer quittera Montréal tous les jours, (excepté le dimanche), à 10 heures du matin.

Ligne du Saguenay

Partir du 26 juin

Le steamer "Caroline" capt. Barras, quittera Québec à 7.30 A. M. le mardi et vendredi, p. or le Baie St-Paul, Escoument, Malbaie, Rivière du Loup, Tadoussac, H. H. Bay, et Châteauguay.

Le steamer "Saguenay" Capt. Rivin, quittera le mercredi et samedi à la même heure pour les mêmes ports plus le Cap à l'Algo (si le temps le permet), et L'Anse St-Jean.

Le steamer venant du Saguenay le samedi laissera le quai de la Rivière du Loup à 6.30 le samedi après-midi. Ce changement d'heure le samedi est pour permettre aux touristes de Québec d'arriver dans l'après-midi par l'Express de l'Intercolonial de prendre le bateau à la Rivière du Loup à 6.30 et de se rendre à la Malbaie samedi soir vers les 8.30.

Service du dimanche

Un steamer quittera Québec pour Montréal le dimanche à 3 h. p. m. Les billets se vendront le samedi pour revenir par le même bateau le dimanche, de Montréal à Québec, de Québec à St-Jean, de St-Jean à Rivière du Loup, de Rivière du Loup à Malbaie, de Malbaie à Québec, et retour le même jour.

Des billets se vendront aussi le dimanche aux prix d'un simple passage de Québec à Montréal, de Québec à St-Jean, de St-Jean à Rivière du Loup, de Rivière du Loup à Malbaie, de Malbaie à Québec, et retour le même jour.

On peut obtenir des billets et recevoir des adresses aux bureaux de la compagnie à la Baie St-Paul, à l'agence des billets de R. M. Stocking, Haute-Ville, et au bureau des billets au Château-Frontenac.

L. H. MYRAND, Agent.

vis, 15 juin

CHEMIN DE FER QUEBEC-CENTRAL

LA ROUTE DES TOURISTES ENTRE QUÉBEC, PORTLAND, BOSTON ET NEW-YORK

Service de trains solides entre Québec et Boston

Service de trains directs entre Québec, Boston, New-York et White River Junction.

Service de trains directs entre Québec et Portland via Duxbury et, Maine Central, R. R.

Chars Pullman-Palais, allant directement entre Québec, Portland, Boston et Springfield, sans changer.

Et après lundi le 2 juillet 1894, les trains circuleront comme suit :

Expresse quitter Québec (bateau passer) 2.30 P. M.

Quitter Québec (bateau passer) 3.00 P. M.

Ar Sherbrooke 4.15 P. M.

Ar Boston 11.35 A. M.

Ar New-York 8.05 A. M.

Chars directs et chars doriotis de Québec à Boston connectant avec les chars doriotis de Sherbrooke pour Springfield et New-York.

Train de passagers, quitter Québec (bateau passer) 8.30 P. M.

Ar Duxbury 9.15 P. M.

Ar Portland 11.35 P. M.

Ar Boston 1.15 A. M.

Ar New-York 8.05 A. M.

Train mixte quitter Québec (bateau passer) 4.00 P. M.

Ar Duxbury 5.15 P. M.

Ar Portland 11.35 P. M.

Ar Boston 1.15 A. M.

Ar New-York 8.05 A. M.

Chars directs de Québec à Québec via Sherbrooke et chars doriotis, en face de l'hôtel St-Louis, et de Springfield pour Québec.

Passager quitter New-York 1.15 P. M.

Ar Boston 1.15 P. M.

Ar Portland 11.35 P. M.

Ar Boston 1.15 A. M.

Ar New-York 8.05 A. M.

Chars directs de Québec à Québec via Sherbrooke et chars doriotis, en face de l'hôtel St-Louis, et de Springfield pour Québec.

Passager quitter New-York 1.15 P. M.

Ar Boston 1.15 P. M.

Ar Portland 11.35 P. M.

Ar Boston 1.15 A. M.

Ar New-York 8.05 A. M.

Chars directs de Québec à Québec via Sherbrooke et chars doriotis, en face de l'hôtel St-Louis, et de Springfield pour Québec.

Passager quitter New-York 1.15 P. M.

Ar Boston 1.15 P. M.

Ar Portland 11.35 P. M.

Ar Boston 1.15 A. M.

Ar New-York 8.05 A. M.

Chars directs de Québec à Québec via Sherbrooke et chars doriotis, en face de l'hôtel St-Louis, et de Springfield pour Québec.

Passager quitter New-York 1.15 P. M.

Ar Boston 1.15 P. M.

Ar Portland 11.35 P. M.

Ar Boston 1.15 A. M.

Ar New-York 8.05 A. M.

Chars directs de Québec à Québec via Sherbrooke et chars doriotis, en face de l'hôtel St-Louis, et de Springfield pour Québec.

Passager quitter New-York 1.15 P. M.

Ar Boston 1.15 P. M.

Ar Portland 11.35 P. M.

Ar Boston 1.15 A. M.

Ar New-York 8.05 A. M.

Chars directs de Québec à Québec via Sherbrooke et chars doriotis, en face de l'hôtel St-Louis, et de Springfield pour Québec.

Passager quitter New-York 1.15 P. M.

Ar Boston 1.15 P. M.

Ar Portland 11.35 P. M.

Ar Boston 1.15 A. M.

Ar New-York 8.05 A. M.

Chars directs de Québec à Québec via Sherbrooke et chars doriotis, en face de l'hôtel St-Louis, et de Springfield pour Québec.

Passager quitter New-York 1.15 P. M.

Ar Boston 1.15 P. M.

Ar Portland 11.35 P. M.